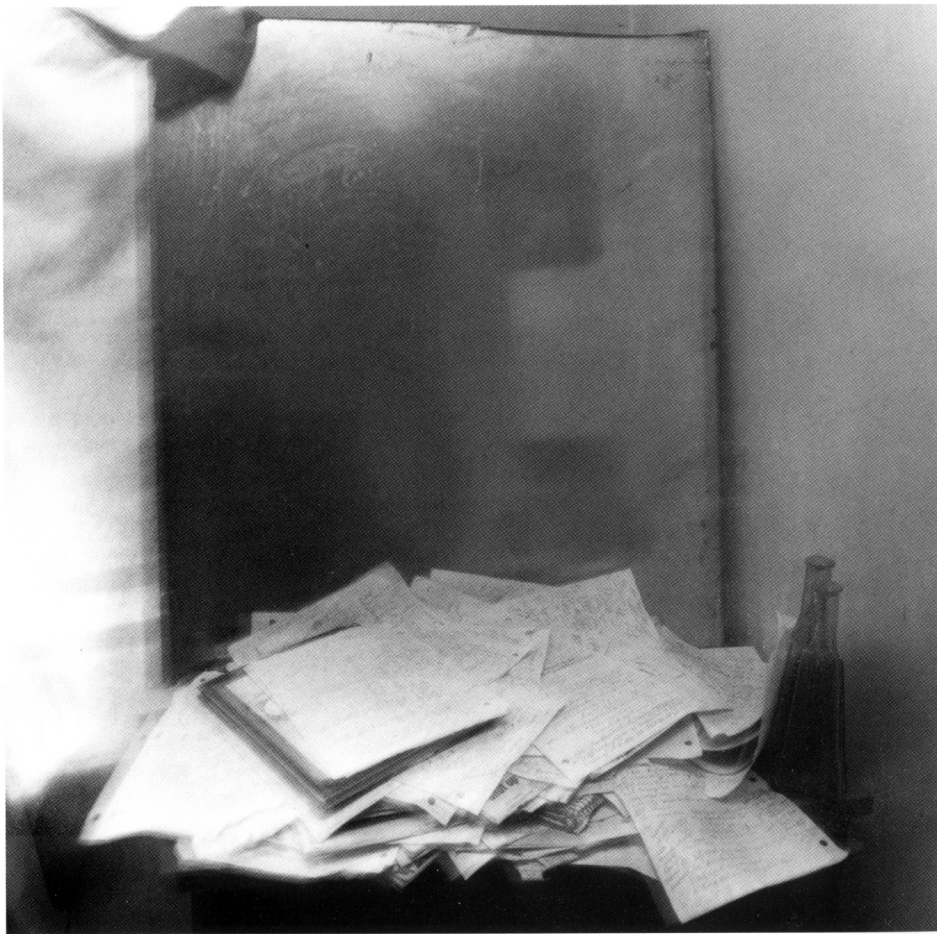


Miroir, 2007
Épreuve argentique, 50 x 60 cm



YAN GIGUÈRE /CHOISIR

Choisir, vue partielle de l'installation
Occurrence, avril 2007

Depuis quinze ans, Yan Giguère accumule les archives photographiques d'une vie partagée. Présentées avec une saisissante sensibilité pour la matière photographique, pour la météorologie des images et son inéluctable force poétique, deux cents de ces photographies composent *Choisir*. Il y a dans la stratégie d'accrochage utilisée un intérêt qui dépasse largement la structure de la simple logique visuelle. *Choisir* est en réalité beaucoup plus près de l'écriture, elle se présente comme une longue fuite de mots, sans début ni fin, accrochée comme une constellation, sans chronologie ni autorité aucune. Ainsi les images se chevauchent, sont aboutées, en appellent d'autres, se déploient sur les murs ou s'en dégagent par un habile jeu volumétrique. Les tirages de différents formats sont montrés comme l'on vide un tiroir, comme si leur architecture servait de mise en forme aux accents toniques de la lecture proposée. Ces photographies se laissent appréhender comme un album intimement lié au fil des ans, un album ponctué de paysages, de la vie dans ses plans et situations diverses, de portraits de l'artiste, mais surtout de son amoureuse, à l'atelier, dans sa cuisine, dans son jardin, suivant les jours et la singularité des moments qui les composent. Or dans ce travail, on sent aussi une forte relation affective avec le médium, le plaisir de l'acte de photographier, l'excitation du regard posé sur le sujet et celle de choisir. On le sent entre autres par la pluralité des papiers, des formats, de ces images qui éclipsent certains détails des autres et qui semblent, parce que plus près physiquement, vouloir être vu avant. La mémoire est ici disloquée, intemporelle. Ses traces, comme un énoncé au sens démultiplié par le sensible jeu des images, se plient aux lignes amoureuses d'un même sujet. _YANN POCREAU // For the past fifteen years, Yan Giguère has been accumulating photographic archives of a shared life. Presented with a striking sense of the materiality of the photograph, of the meteorology of the images and their ineluctable poetic force, two hundred of these photographs make up *Choisir*. There is, in the strategy for hanging these works, an interest that goes far beyond mere visual logic. In reality, *Choisir* is much closer to writing. It is presented like a long flow of words, with neither beginning nor end, hung like a constellation with no chronology or authority of any kind. The images thus overlap, are placed end to end, call for others and unfold on the walls or emerge from them in a skilful play of volumes. The different-sized prints are presented the way one would empty a drawer, as if their architecture served to give shape to and stress their proposed reading. These photographs let themselves be perceived like an album intimately connected to the passing of years, an album punctuated with landscapes, with the various levels and situations of life—portraits of the artist, but especially of his lover: in the studio, the kitchen, the garden, with the passing days and the singularity of the moments which make them up. We also sense in this work a strong emotional relationship with the medium: the pleasure of the act of photographing, the excitement of the gaze directed towards the subject and the excitement of choosing. We feel this through the variety of papers and formats of those images which eclipse certain details of others and which appear, because they are closer, to want to be seen first. Here memory is dislocated, timeless. Its traces, like an utterance whose meaning has been multiplied by the tangible play of images, bends to the loving lines of a single subject. YP _Translated by Timothy Barnard